

12 janvier 1966-1

Contacter son âme

Page 69 du livre bleu

Dans l'ensemble toute chose concourt généralement au bien. Il n'y a pas d'exception, si ce n'est dans le jugement de l'ego. Le contrôle est un facteur central dans tout ce que l'ego permet de laisser entrer dans votre conscience, et c'est un contrôle auquel il dévoue une vigilance maximale. Bien sûr, ce n'est pas de cette façon qu'on maintient un esprit équilibré, mais le contrôle de l'ego se tient dans l'inconscient.

L'ego est passablement plus déséquilibré quand il garde sa motivation primaire dans l'inconscient et quand il prédomine par le contrôle plutôt que par un jugement sensé. En plus, il a toutes les raisons de le faire à cause du système de pensée qui lui a donné naissance et qu'il dessert avec dévotion. Un jugement sain jugerait inévitablement contre l'ego. Mais cela doit être oblitéré par l'ego dans l'intérêt de sa propre préservation.

Une source cruciale de déséquilibre de l'ego est son manque de discrimination entre les impulsions divines et les impulsions du corps. Tout système de pensée qui entretient cette confusion ne fait pas de sens. Pourtant cet état dément est essentiel pour l'ego, lui qui ne juge qu'en termes de menaces ou de non menaces pour sa perpétuation.

En un sens la peur de l'idée de Dieu, au moins est logique pour l'ego, parce que cette idée pourrait vraiment l'annihiler. La peur de la dissolution par la Source plus haute fait du sens en termes d'ego. Mais la peur du corps, auquel l'ego s'identifie si étroitement, est insensée d'une manière bien plus flagrante. Le corps est le domicile de l'ego qu'il a élu de son propre choix. C'est la seule identification avec laquelle il se sent vraiment en sécurité parce que la vulnérabilité du corps est son meilleur argument qui prouve que vous ne pouvez pas être divin.

Voici quelle est la **croissance** qu'il parraine passionnément ! Pourtant l'ego déteste le corps parce que l'ego ne trouve pas le corps assez bon pour lui. C'est ici que l'esprit devient tout éberlué.

L'ego ayant assuré l'esprit divisé qu'il fait réellement partie du corps et que le corps est son protecteur, il est aussi informé sans cesse que le corps ne peut pas le protéger. Non seulement c'est parfaitement vrai, mais c'est l'évidence même.

Par conséquent, l'esprit séparé demande : « Où *puis*-je aller pour être protégé ? » Et l'ego lui répond : « Tourne-toi vers moi ». L'esprit, non sans raison, rappelle à l'ego que c'est lui-même qui a insisté pour qu'il s'identifie au corps. Alors il n'y a pas de raison pour se tourner maintenant vers lui pour être en sécurité. L'ego n'a aucune vraie réponse à cela, tout simplement parce qu'il n'y en a pas.

Mais l'ego détient une solution typique. Il oblitère la question du champ de la conscience de l'esprit. Une fois inconsciente, Cette question-là peut produire, et produit en effet de l'inconfort. Mais la question ne peut pas être répondue parce que c'est une question qui ne peut pas être posée.

Voici quelle question doit être posée : « Où *dois*-je aller pour être protégé ? » Seul un esprit insensé échoue à répondre à cette question, mais même l'insensé la pose sans cesse de façon inconsciente. Évidemment, la question exige de l'esprit de développer un bon sens du réel pour être répondue consciemment.

Rappelez-vous Helen votre rêve au sujet de l'enregistreur. Ce rêve était très précis d'une certaine manière, parce qu'il venait en partie de la connaissance réprimée par l'ego. Le vrai problème était correctement posé comme ceci: Quelle est la question ? Comme vous le saviez très bien, la réponse aurait été une vraie réponse si la question avait été reconnue. Si vous vous en souvenez bien, vous avez tenté différentes réponses basées sur l'ego, non parce que vous pensiez qu'elles seraient efficaces, mais parce que la question elle-même était obscure.

Quand la Bible dit : Cherchez et vous trouverez, elle ne veut pas dire que vous devriez chercher aveuglément et désespérément quelque chose que vous ne pouvez pas reconnaître. Une recherche significative est donc amorcée dans la conscience, organisée dans la conscience et dirigée consciemment.

La contribution majeure de Bill dans votre aventure conjointe est son insistance à ce que l'objectif soit formulé clairement et toujours gardé à l'esprit.

Helen, vous n'êtes pas habile pour faire cela. Vous cherchez encore plusieurs dieux simultanément. Puisque vous êtes douée d'une forte volonté, cette confusion d'objectif produit un comportement chaotique. Le comportement de Bill n'est pas aussi chaotique pour une simple raison, il n'est pas tant divisé sur l'objectif, que non orienté vers lui.

Où vous Helen, avez surinvesti dans plusieurs objectifs, Bill a réussi à sous-investir dans tous ses objectifs. Il a l'avantage d'avoir une liberté potentiellement plus grande de s'en distraire, mais il ne s'en soucie pas assez pour utiliser sa liberté. Helen, vous avez l'avantage de faire un grand effort, mais vous continuez à perdre de vue l'objectif. Bill a suggéré très intelligemment d'étudier les notes.

Vous devriez avoir comme objectif d'étudier sérieusement ce cours. Il ne peut y avoir aucun doute sur la sagesse de cette décision pour tout étudiant qui veut le réussir. Mais connaissant vos faiblesses individuelles comme apprenant et étant moi-même un enseignant d'expérience, je dois vous rappeler sans cesse qu'apprendre et vouloir apprendre sont inséparables.

Tous les apprenants apprennent mieux quand ils **croient** que ce qu'ils essaient d'apprendre a une grande valeur à leurs yeux. Mais les valeurs dans ce monde sont hiérarchiques et ce n'est pas tout ce que vous êtes en mesure de vouloir apprendre qui a une valeur durable.

En fait, beaucoup des choses que vous voulez apprendre en ce monde sont justement choisies parce que leur valeur ne dure pas. L'ego pense que c'est un avantage de ne pas se commettre et de s'engager dans quoique ce soit d'éternel. Il le fait parce que l'éternel vient de Dieu. L'état d'éternité est la seule fonction que l'ego a essayé de développer tout en échouant systématiquement.

Vous seriez sans doute surpris d'apprendre que si l'ego en avait eu la volonté, il aurait pu faire l'éternité. Parce qu'en tant que produit de l'Esprit, l'esprit de l'ego est doté du même pouvoir que son propre créateur.

Mais c'est la volonté de le faire, plutôt que la capacité de le faire, est ce que l'ego ne peut pas tolérer. La décision à partir de laquelle une telle capacité se développe de façon naturelle implique nécessairement d'avoir la perception juste. Mais la perception juste est un état de clarté que l'ego, dans sa peur d'être véritablement jugé pour le faux de ce qu'il est, doit éviter à tout prix.

Les résultats de ce dilemme sont assez curieux, mais pas plus que le dilemme lui-même. L'ego a réagi de façon caractéristique ici comme partout ailleurs. La maladie mentale, qui est toujours une forme où il y a une implication de l'ego, n'est pas tant un problème de fiabilité que de validité.

L'ego fait des compromis sur le sujet de l'éternel comme il fait des compromis avec tout ce qui touche à la vraie question. En faisant ainsi des compromis en connexion avec toutes les questions en tangente, il espère cacher la question réelle, la garder en-dehors de l'esprit. De toujours être connecté au non essentiel est précisément son objectif.

Regardez les tentatives de l'alchimiste des temps anciens pour transformer un métal de base en or (à l'origine gold = god). La seule question que les alchimistes ne se sont pas permis de se poser à eux-mêmes était pourquoi faire ? Ils n'auraient pas pu se le demander parce qu'ils auraient vu immédiatement qu'il n'y avait aucun sens dans leurs efforts, même s'ils avaient réussi. L'ego a aussi appuyé d'étranges compromis avec l'idée de l'éternel, faisant des tentatives hasardeuses pour relier ce concept au non important, dans un effort pour satisfaire l'esprit sans se mettre lui-même en péril.

Ainsi il a permis à de nombreux esprits, par ailleurs excellents, de se consacrer au Mouvement Perpétuel, mais non aux pensées perpétuelles. Des préoccupations d'idéaux alliés à des problèmes conceptuels établis pour être incapables de trouver des solutions sont d'autres outils favorisés de l'ego pour entraver ceux qui ont une forte volonté de faire du progrès réel dans leur apprentissage.

Les problèmes de la quadrature du cercle, ou de porter pi à l'infini sont de bons exemples de tentatives plus récentes de l'ego, et qui sont particulièrement dignes de mention. L'idée de préserver le corps par suspension, lui donnant ainsi la sorte d'immortalité limitée que l'ego peut tolérer, est parmi ses appels les plus récents à l'esprit séparé.